



Bilan de santé des écosystèmes

50 ans de données amphibiens

Terres agricoles (60%)

Près des deux tiers de la surface du Loiret sont occupés par des terres agricoles. Malgré leur grande qualité agronomique, ces surfaces ne cessent de régresser, au profit des voies de communication et zones urbanisées. De nombreuses espèces sont ainsi menacées, comme la **Nielle des blés**, espèce messicole, quasiment disparue. C'est aussi le cas de la majorité des oiseaux nichant au sol, telle l'**Alouette des champs**. En revanche, le **Pocile cuivré** est un coléoptère très commun dans les grandes cultures car il tolère bien les perturbations régulières du sol.



Prairies (7%)

Les prairies sont souvent enrichies, ce qui se traduit par une banalisation de la flore et des insectes qui y étaient liés. La plupart des espèces prairiales sont ainsi en déclin, telles la **Dactylophryxe de mai** ou le **Conocéphale des roseaux**. Les oiseaux, plus sensibles à la structure du paysage qu'à la qualité des sols résistent mieux : c'est le cas de la **Pie-grièche écorcheur**. Ses effectifs sont stables après une régression à la fin du 20^e siècle.

Le sonneur à ventre jaune

Jusqu'à dans les années 1970-1980, quelques ornithes de la forêt d'Orléans hibernaient le **Sonneur à ventre jaune**. C'est une espèce qui se rencontre aussi en prairie mais qui est actuellement considérée comme disparue du Loiret.



Landes (< 1%)

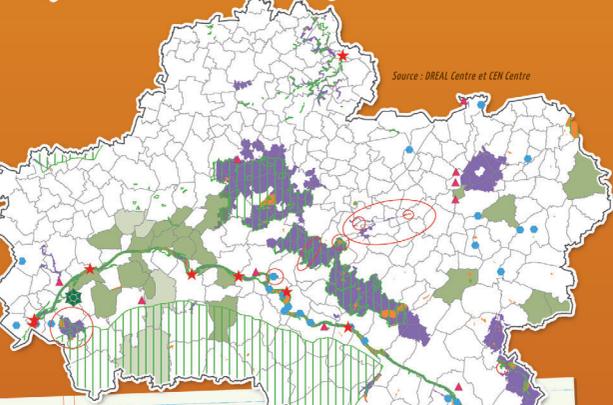
Ce sont des zones ouvertes, dominées par les bruyères ou les genêts. A l'interface entre milieux ouverts et forêts, elles abritent un patrimoine naturel riche, dont de nombreuses espèces de plantes rares, comme le **Genêt d'Angleterre**, ou des insectes en grave déclin, tel que l'**Azuré de l'ajonc**. Ces milieux sont propices à l'**Engoulevant d'Europe**, dont le chant caractéristique se fait entendre les nuits d'été.

Avancée du loup

Les observations de **Loup gris** se multiplient en région Centre-Val de Loire. En 2019-2020, cinq d'entre elles ont été validées par l'Office français de la biodiversité : en Eure-et-Loir, Loir-et-Cher et Indre. Ce sont toujours des individus solitaires. Dans le Loiret, aucune observation n'a encore été authentifiée, malgré plusieurs signalements...



Espaces remarquables



Source : DREAL Centre et CEN Centre

Protection au titre des directives européennes

Zones Natura 2000 (NBS et ZSC)

Protection au titre du Code de l'environnement

Réserve naturelle nationale (RNN) de Saint-Mesmin

En aval d'Orléans, la réserve naturelle nationale de Saint-Mesmin protège un tronçon de Loire de près de neuf kilomètres. De nombreuses espèces d'oiseaux profitent de ce havre de paix Loiret et Castor fréquentent les lieux. Les pelouses abritent une flore remarquable, comme la **Gagée des prés**, rare et protégée.

Arvèdes préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)

Autres outils de protection

Espaces naturels sensibles (ENS)

Sites du Conservatoire d'Espaces naturels (CEN)

Inventaires

Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique

ZNIEFF de type I : secteurs de superficie limitée, caractérisés par leur intérêt biologique remarquable.

ZNIEFF de type II : grands ensembles naturels aux potentialités biologiques importantes.

Inventaires/Atlas de la biodiversité communale (IBC ou ABC)

Communes ayant réalisé un inventaire ou un atlas de la biodiversité sur leur territoire.

Un inventaire/atlas de la biodiversité est une démarche, soutenue financièrement à 80 % par les pouvoirs publics, qui permet à une commune de collaborer pendant deux ans avec des naturalistes professionnels pour réaliser un inventaire détaillé de sa faune et de sa flore, sensibiliser habitants et élus et former les agents techniques.

Colonies de hérons dans le Loiret

Les colonies de hérons, en progression dans le Loiret

Cinq espèces de hérons coloniaux nichent dans notre département. C'est le Héron cendré qui est le mieux représenté mais en léger déclin, l'Aigrette garzette, le Héron bicolore et le Héron garde-bœufs sont en augmentation. Le Héron pourpré reste très rare.

- Colonie ancienne <50 nids
- Colonie ancienne >50 nids
- Colonie récente <50 nids
- Colonie récente >50 nids
- Colonie disparue <50 nids
- Réseaux hydrographiques



La Cheveche d'Athéna, porte étendard de la restauration du bocage orléanais

Pour attirer l'attention sur les prairies, haies et vieux vergers qui font la richesse de l'Orléanais, LNE a choisi une petite chouette, la **Cheveche d'Athéna**, comme emblème d'un vaste programme de préservation qui a duré six ans (2014-2019). Il est capital de sensibiliser grand public, agriculteurs et propriétaires à l'urgence de préserver tous ces milieux, d'une importance vitale pour l'alimentation de la Cheveche mais aussi des nombreux rapaces qui nichent en forêt d'Orléans.



Densité de population par commune (couple/km²)



- 0
- 0 - 0,2
- 0,2 - 0,3
- 0,3 - 0,5
- 0,5 - 1
- 1 - 5
- 1 - 5
- 1 - 5

Noyaux de population
Couples de cheveches

Zoom sur...

Le campagnol amphibie, une espèce particulièrement discrète

Considéré comme rare et menacé partout en France, il est probablement relativement commun mais très difficile à repérer. Il vit en bordure des eaux peu profondes, avec des berges meubles et une végétation herbacée fournie. Il se nourrit de végétaux. L'espèce est protégée et classée « vulnérable » dans le Livre rouge régional.

Répartition dans le Loiret

- Présence avant 2014
- Présence après 2014
- Réseaux hydrographiques



Les punaises, un bon marqueur de l'évolution du climat

Le Loiret abrite près de soixante espèces de punaises, dont la moitié est rare. Quelques-unes sont en expansion ; c'est le cas de la **Punaise verte ponctuée**, considérée comme un très bon marqueur pour suivre l'évolution du climat : elle a fait une progression spectaculaire dans le Loiret depuis une dizaine d'années. Plusieurs espèces liées à des milieux sables à végétation clairsemée présentent un fort enjeu écologique.

En savoir plus : Les punaises du Loiret. Hémiphères Pentatomides (2020), disponible sur : <https://somsoisloiret.org/ouvrages/>



Campagnol amphibie

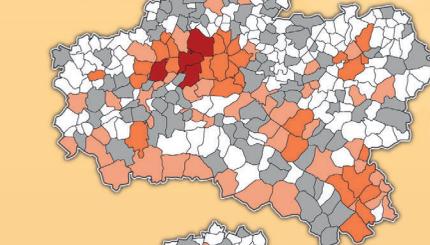
Le Flûteau nageant, emblème de la bonne qualité des écosystèmes aquatiques

Le **Flûteau nageant** est une plante typique des mares et petits cours d'eau de bonne qualité. Dans le département, le Flûteau se rencontre dans les mares forestières oligotrophes du massif d'Orléans et du nord de la Sologne. L'espèce se reconnaît à ses fleurs à trois pétales blancs. C'est une plante protégée, bénéficiant d'un Plan national d'Action (PNA).

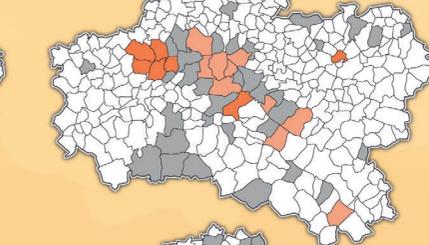


Les cartes présentées ici montrent l'apport des prospections menées dans le cadre de l'Atlas départemental des amphibiens, publié par LNE au milieu des années 1980, puis lors de l'actualisation de cet atlas partir des années 2010.

Données entre 1973 et 1990 Source : BDNat



Données entre 1991 et 2000 Source : BDNat

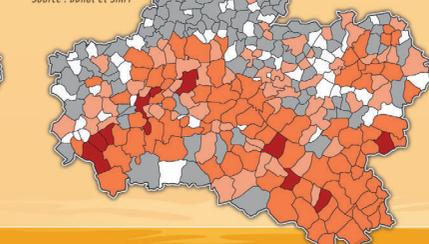


Entre ces périodes de recherches intenses, les naturalistes se cantonnent à leurs zones de prospections habituelles. Aujourd'hui, la connaissance des amphibiens dans le Loiret est très complète.

Données entre 2001 et 2010 Source : BDNat



Données entre 2011 et 2018 Source : BDNat et SIRFF



Nombre d'espèces

- 1-2
- 2-5
- 5-10
- >10

Pelouses (< 1%)

Les pelouses se distinguent des prairies par leur végétation clairsemée et rase. Elles sont d'un très grand intérêt patrimonial mais menacées par l'abandon du pâturage. L'**Anémone pulsatile**, rare et protégée, régresse contrairement à l'**Édipode bleu**. Le **Lapin de garenne**, facteur important d'entretien des pelouses sur sable, a subi un déclin drastique ces dernières années.

- Espèce en bon état de conservation (effectifs abondants et répandus)
- Espèce aux faibles effectifs et/ou peu répandue
- Espèce disparue ou en voie de disparition (effectifs extrêmement faibles)



Avec leurs fleurs fascinantes et souvent recherchées, les orchidées font partie des plantes les plus évoluées du règne végétal. Un grand nombre d'espèces se rencontrent sur les pelouses sèches mais quelques-unes préfèrent les prairies humides voire les boisements.

Zones Humides (1,3%)

Malgré leur protection légale, elles restent les habitats naturels les plus menacés : pollution, comblement, pêche loisirs nautiques... Mais leur biodiversité est extrêmement riche : certaines abritent une petite plante rarissime, l'**Étoile d'eau**, protégée à l'échelle nationale. Le **Pelobate brun** est encore plus rare : ce crapaud survit sur quelques mares dans l'ouest du Loiret. En revanche, l'**Agrion élégant** se rencontre communément, principalement dans le val de Loire et en Sologne.



Cours d'eau et forêts alluviales

Les paysages du Loiret sont largement marqués par les 130 km de la traversée de la Loire : vastes bancs de sable et îles voisinent avec les forêts riveraines où le **Peuplier noir** et l'**Orme lisse** se disputent le titre d'espèce la plus remarquable. Les rives herbacées sont le domaine des **roselières** et **saulaies**, derniers refuges du **Bruant des roseaux**. Dans le Loiret, l'espèce ne niche plus qu'au bord de la Loire et de quelques étangs ou rivières. C'est également au bord de la Loire que s'observe la **Couleuvre vipérine**, reptile piscivore peu commun.



Espèces redécouvertes

Les botanistes ont parfois la grande joie de retrouver une plante qui n'avait plus été observée depuis plusieurs dizaines d'années. Ce fut le cas du **Silène de France** (sic), **Silene gallica**, observé pour la dernière fois en 1962 et retrouvé en 2016, ou de la **Gesse à graines rondes**, **Lathyrus sphaericus**, observée seulement deux fois (en 2015 et 2020) depuis 1868.

L'association Loiret Nature Environnement, au service de la nature depuis 75 ans.

Loiret Nature Environnement (LNE) a pour vocation l'étude et la protection de la nature et de l'environnement ainsi que la sensibilisation de tous les publics. L'association gère une réserve naturelle, la RNN de Saint-Mesmin, et mène de nombreuses actions et programmes visant à une meilleure prise en compte de la biodiversité dans les activités humaines et à un plus grand respect de nos ressources naturelles.

LNE administre enfin la base de données naturalistes **Obs45** qui recense près de 230 000 observations, toutes espèces confondues.